

# QUELS SONT LES MEDICAMENTS OBTENUS ILLEGALEMENT ?

## Principales tendances depuis 2008 à partir des données OPPIDUM

Frauger E<sup>1,2</sup>, Amaslidou D<sup>1</sup>, Giocanti A<sup>3</sup>, Braunstein D<sup>1,2</sup>, Boucherie Q<sup>1,2</sup>, Thirion X<sup>3</sup>, Micallef J<sup>1,2</sup> et le réseau des CEIP<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Centre d'Addictovigilance PACA Corse. Service de Pharmacologie clinique, Hôpitaux de la Timone, Marseille; <sup>2</sup>Aix-Marseille Université, Institut des Neurosciences Timone UMR 7289 CNRS, Marseille; <sup>3</sup>Centre d'Addictovigilance PACA Corse, centre associé. Laboratoire de santé publique, Faculté de Médecine, EA 3279, Aix-Marseille Université; <sup>4</sup>CEIP-A (Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance et d'Addictovigilance) de Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris, Poitiers et Toulouse



### INTRODUCTION

Les médicaments sont les substances psychoactives (SPA) les plus abusées dans les pays industrialisés (Hernandez et al 2010). Dans ce contexte il est important d'évaluer le potentiel d'abus des médicaments. Les médicaments sont généralement obtenus par prescription et délivrés en officine. Néanmoins, dans un contexte d'abus/dépendance, les sujets peuvent également obtenir les médicaments illégalement (don, vol, deal, fausse ordonnance, doctor shopping, internet...) (Lapeyre-Mestre et al 2014, Nordmann et al 2013, Frauger et al 2012).

**Objectif : Déterminer quels sont les médicaments obtenus illégalement et décrire quels sont les modes d'obtention**

### PATIENTS ET METHODES

OPPIDUM (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse) est une étude pharmacoépidémiologique nationale, transversale, annuelle (durée 4 semaines). Elle permet de recueillir, grâce à un réseau de structures spécialisées dans la prise en charge des addictions, des informations sur les modalités de consommation des SPA prises la semaine précédant l'enquête par les patients présentant un abus, une dépendance, ou sous Traitement de Substitution aux Opiacés.

Les données recueillies concernent principalement la situation sociodémographique du patient et les modalités de consommation de chaque SPA consommée.

Les modes d'obtention de chaque SPA sont renseignés (légal : « prescription, vente libre » et illégal « deal, don, vol, internet, prescripteurs multiples, fausses ordonnances »).

Pour chaque médicament, la part d'obtention illégale a été calculée (nombre de mode d'obtention illégale divisé par le nombre total de mode d'obtention renseignée).

Les données 2013 ont été comparées à celles de 2008 (Frauger et al 2012).



### RESULTATS

En 2013, 5245 sujets ont été inclus et ont décrit la consommation de 10 727 SPA incluant 68% de médicaments. Parmi eux, 13% (n=892) ont été obtenus illégalement (versus 11% en 2008, n=767) par 16% des sujets inclus.

**Répartition des modes d'obtention illégaux :** deal (67%), don (28%), prescripteurs multiples (19%), ordonnance falsifiée (3,4%), vol (1,6%) et internet (0,5%).

**Les 3 médicaments les plus consommés en 2013 (versus 2008) :**

- Méthadone : 37% (vs 36%)
- Buprénorphine Haut Dosage : 18% (vs 25%)
- Oxazépam : 5% (vs 3%)

**Les 3 médicaments les plus obtenus illégalement en 2013 (versus 2008) :**

- Buprénorphine Haut Dosage : 25% (vs 30%)
- Méthadone : 23% (vs 19%)
- Morphine : 12% (vs 4%)

**Tableau : Les 15 médicaments ayant la plus grande part d'obtention illégale<sup>1</sup> en 2013 (versus 2008)**

	Nb fiches totales <sup>2</sup>	Nb Obtenues illégalement	Part d'obtention illégale (%) (versus 2008) et tendance <sup>3</sup>	Part d'obtention par deal (%)
Ketamine	18	18	100% (100%) ↔	89%
Morphine	152	103	68% (56%) ↗	83%
Méthylphénidate	24	15	63% (47%) ↗	67%
Clonazépam	47	25	53% (37%) ↗	100%
Trihexyphénidyle	16	8	50% (50%) ↔	88%
Flunitrazépam	21	10	48% (61%) ↘	70%
Tramadol	16	7	44% (NA <sup>4</sup> ) NA	0%
Codéine seule ou en assos	51	15	29% (12%) ↗	40%
Bromazépam	135	36	27% (22%) ↔	39%
Diazépam	280	61	22% (17%) ↔	70%
Oxazépam	358	74	21% (22%) ↔	66%
Buprénorphine HD	1268	219	17% (14%) ↔	74%
Alprazolam	121	18	15% (20%) ↔	61%
Zolpidem	125	18	14% (9%) ↔	22%
Méthadone	2613	209	8% (6%) ↔	64%

<sup>1</sup>Médicaments ayant un nombre total de fiches > à 10 et ayant au moins 2 signalements d'obtention illégale; <sup>2</sup>nombre total de fiches avec le mode d'obtention renseigné; <sup>3</sup> ↗ si augmentation >10% ↘ si diminution > 10% ↔ autres cas  
<sup>4</sup>NA : non applicable car nombre de fiches totales =4

### CONCLUSION

L'étude OPPIDUM permet de mettre en évidence le détournement des médicaments. Ce détournement concerne différentes classes de médicaments et plusieurs modes d'obtention illégaux peuvent être utilisés (essentiellement deal, don et doctor shopping). Cette étude met en évidence une augmentation de la part d'obtention illégale de certains médicaments opioïdes comme la morphine et les codéinés, un médicament stimulant le méthylphénidate et une benzodiazépine le clonazépam. De plus, l'obtention illégale de la méthadone est à surveiller en raison du risque d'overdose chez les sujets naïfs.